

T2137 - 334 - 4,00 F

# le monde libertaire

rédaction  
administration  
3 rue ternaux  
75011 paris  
tel: 805 34.08  
ccp publico  
1128915 paris

hebdomadaire

N° 334 JEUDI 29 NOVEMBRE 1979 4 F

Organe de la Fédération Anarchiste



(Adhérente à l'Internationale des Fédérations Anarchistes)

## IMPÉRIALISME CONTRE FANATISME RELIGIEUX



### KHOMAINY, LE FORCENÉ, PRÊCHE LA GUERRE SAINTE CONTRE LES HÉRÉTIQUES !

On a tout dit, tout écrit sur la vague d'hystérie qui a soulevé l'Iran, chassé le chah et installé à sa place Khomeiny, entouré d'un quarteron de fanatiques « enturbannés » !

On dira tout de cette tache de graisse qui s'étend aux confins du monde et qui risque de recouvrir l'Islam bien au-delà du Moyen-Orient, de l'océan Atlantique à la mer de Chine. On a tout dit et dira tout sur le mouvement passionnel des foules où la raison à fait place à la colère ! Le monde consterné regarde, conscient de son impuissance à canaliser la révolte viscérale, coincé qu'il est, entre ce déferlement mystique qui n'a de précédent que les grandes chasses aux sorcières de notre Moyen-Age et son avidité à exploiter les richesses pétrolières qui, pour quelques années encore, garantissent son train de vie. Nous n'ignorons plus rien des crimes du chah et de ses

janissaires que, pendant des années, nous avons feint d'ignorer ! Nous n'ignorons plus rien de la politique de l'Amérique, aujourd'hui projetée au premier plan, ou de celle de la Russie restée en retrait et attendant son heure. Nous connaissons les intérêts économiques et stratégiques qui se cachent derrière les grands sentiments. Nous connaissons l'histoire de l'Iran, ce vieux pays qui vit éclore les premières civilisations et qui, au cours de l'histoire, fut un champ de carnages, d'abord pour maîtriser la route des épices, avant de contrôler celle de l'or noir ! Ne serait-ce qu'en relisant l'excellent article publié dans le dernier numéro de notre journal ! Mais devant ces clameurs qui appellent les fidèles à la guerre sainte et qui semblent venir d'un autre âge, avons-nous bien tout compris de leur emprise sur la rue !

suite p 5

Fop. 2520









# informations internationales

## Conférence internationale sur l'autogestion

Nous avons reçu avec retard un compte-rendu de la conférence internationale sur l'autogestion qui s'est déroulée récemment à Venise. *Le Monde Libertaire* avait déjà publié un court résumé de cette conférence dans son numéro du 11 octobre dernier. Les organisateurs des débats s'expriment ici plus longuement et clairement.

Le Secrétariat

Précédée par un large débat dans la presse libertaire et par de petites assemblées du mouvement, la conférence internationale d'études sur l'autogestion a eu lieu à Venise du 28 au 30 septembre dernier. Cette conférence a été organisée par le Centre d'Études Libertaires « G. Pinelli » de Milan et par la revue internationale de recherches anarchistes *Interrogations*. A cette conférence (la troisième organisée par le Centre d'Études Libertaires, suite à celle sur Bakounine de 1976 et à celle sur « les nouveaux patrons » de 1978) ont assisté environ mille camarades, qui ont rempli trois salles de la Faculté d'Architecture, mais qui ont été reliés par un système de télévision à circuit fermé.



La plupart des participants étaient, pour des raisons évidentes, des camarades italiens venant de toutes les régions de la péninsule, mais étaient présents aussi des camarades espagnols et français, ainsi que, bien que moins nombreux, des camarades anglais, hollandais, suédois, allemands, canadiens, australiens et chinois (de Hong-Kong), qui pouvaient suivre le travail du congrès et intervenir dans les débats grâce à la traduction simultanée italien-anglais-français-espagnol. La conférence a été divisée en cinq sessions, chacune ayant débuté par une table ronde de discussions entre cinq à huit conférenciers et suivie d'un débat dans lequel sont intervenus tous ceux qui l'ont voulu (en somme plus de soixante personnes sont intervenues). La première session (« Utopie réformatrice ou stratégie révolutionnaire ? ») était centrée sur des aspects idéologico-stratégiques de l'autogestion, et les participants à cette table ronde étaient Nico Berti (Padoue), Eduardo Colombo (Paris), Olivier Corpet (Paris), Marianne Enckell (Genève), Carlos Semprun Maura (Paris), Luciano Pellicani (Naples). La deuxième session (« L'État et l'anti-État ») tournait autour des thèmes institutionnels et à cette table ronde ont participé Amedeo Bertolo (Milan), Franco Crespi (Perugia), Slobodan Drakulic (Rijeka), Piero Flecchia (Turin), Jacques Guigou (Grenoble), Gian Paolo Prandstraller (Bologne). La troisième session (« Petit est beau ») a traité essentiellement du problème de la « dimen-

sion », mais aussi des questions de la technologie, de l'écologie et du territoire. Les participants à cette table ronde étaient Franco Bunçuga (Brescia), Carlo Doglio (Bologne), Leopold Kohr (Salzbourg), Antonio Porrello (Bologne), John F. Turner (Londres). Absent pourtant de cette session : M. Bookchin qui se trouvait à l'hôpital, la veille de son départ planifié pour l'Italie. A la table ronde de la quatrième session qui avait pour thème « l'égalité et la diversité » et qui était axée surtout sur les aspects économiques de l'autogestion, les participants étaient Yvon Bourdet (Paris), Luciano Lanza (Milan), Albert Weister (Paris), Frank Mintz (Paris), Xavier Richet (Paris), Stephen Schecter (Montréal).

A la table ronde de la dernière session (« Ici et maintenant ») qui traitait des questions stratégiques au cœur du projet autogestionnaire, mais vues d'une perspective de la pratique sociale immédiate, ont participé Roberto Ambrosoli (Turin), Luis Andres Edo (Barcelone), José Elizalde (Madrid), Ahihiro Ishihawa (Tokyo), Feogo Piludu (Rome), Ruben Prieto (Montevideo/Stockholm).

Les participants aux tables rondes, comme on peut le voir, venaient de réalités géographiques diverses, mais aussi avaient des expériences personnelles et des cadres idéologiques différents (à côté d'une majorité anarchiste il y avait également des conférenciers avec une formation libéral-socialiste et marxiste). Parmi ceux-là, il y avait soit des militants, soit des intellectuels (de diverses sciences sociales), soit des intellectuels-militants.

La conférence s'est terminée par une assemblée générale qui a fait un bilan de l'expérience. Là, les gens, non seulement, ont fait remarquer les défauts et les carences de la conférence (sont-ils évitables ?), mais aussi ont exprimé leur satisfaction d'avoir eu une occasion capitale de débattre et d'approfondir leurs idées sur un thème aussi important pour la pensée libertaire. Cette conférence s'est aussi révélée comme un lieu important de rencontres, entre camarades de diverses réalités socio-culturelles et de tendances les plus variées du mouvement anarchiste.

Les organisateurs de la conférence

## Allemagne

DEUX ENERGIES ATOMIQUES — A l'ouest, l'énergie atomique est mauvaise et nuisible et les communistes du très orthodoxe parti communiste DKP la combattent sans réserve. Mais l'énergie atomique, à l'est, est bonne et bien-faisante. La revue communiste *Neue Zeit* consacre toute une page publicitaire à l'entreprise « Atomenergoexport » de Moscou. Elle offre à ses clients étrangers tout l'appareillage destiné à la construction de centrales nucléaires, un appareillage qui répond aux plus hautes exigences modernes et cela, sous tous les climats et quelles que soient les conditions géologiques. Achez donc à Moscou et vous aurez de la « bonne » énergie nucléaire !

LES SOUCIS DU PARTI LIBERAL FDP — La création probable d'un parti vert inquiète les libéraux : les éléments jeunes de son électorat risquent de passer aux Verts et ce serait alors pour le FDP la catastrophe. Les élections, au printemps, du Landtag de Rhénanie du Nord-Westphalie ont conduit l'état-major libéral - le vice-chancelier Gerschen, l'ancien président de la République Nalter Scheel, entre autres - à changer d'orientation et à faire du FDP un parti centre-droit au lieu d'un parti centre-gauche. Et, au mépris de toute démocratie, l'état-major libéral a « démissionné » Riemer, président régional du FDP et ministre de l'économie du Land Rhénanie du Nord-Westphalie. Riemer représentait, en effet, une tendance de gauche favorable aux Verts et sa présence devenait gênante, si le FDP se tournait vers la bourgeoisie libérale. Reste à savoir si Riemer, ainsi vidé, ne va pas passer nettement dans le camp des Verts.

## Portugal

RENCONTRE ANARCHO-SYNDICALISTE DE LA REGION CENTRE AU PORTUGAL — Cette rencontre a eu lieu pour débattre des problèmes organiques et pour une définition de l'action anarcho-syndicaliste face à la complexité des problèmes sociaux de notre temps.

Dans une analyse générale de la situation sociale et politique, on a examiné les causes de l'appauvrissement des conceptions des méthodes de luttes des syndicats, et la non-réflexion de notre action dans le mouvement syndical. Il en a été conclu que notre action ne doit pas se limiter aux cadres administratifs des syndicats, et que notre terrain d'action, c'est surtout les lieux de travail et les concentrations de population, définissant les objectifs suivants :

Chercher toutes les formes de regroupement de libertaires et d'anarcho-syndicalistes sur l'infinité de lutte sur le plan du travail.

Lutter pour l'autonomie et la pratique de la démocratie ouvrière directe.

Participation dans les luttes revendicatives des travailleurs, en terme de lutte globale anti-capitaliste et anti-étatique, pour la suppression du salariat, pour la désaliénation, par l'action directe et la définition de pratiques autogestionnaires.

Critique des méthodes collaborationnistes, ouvertes ou déguisées, des partis dits ouvriers, socialistes ou communistes.

Les méthodes de travail immédiates au niveau régional ont été définies sur un plan organisateur. Dans ce sens, il est considéré comme fondamentale la pratique de l'autonomie comme la nécessité d'enraciner *A Batalha* dans ses possibilités pour l'information des luttes des travailleurs et ses analyses sociales et idéologiques.

S'arrêtant sur l'analyse de la conjoncture nationale présente, du climat politique et électoral, un éclaircissement de notre position critique de l'électoralisme s'est avéré nécessaire dans une forme concrète : la dynamique d'une action populaire créatrice de formes d'associations et d'interventions sociales et politiques. On a résolu de rechercher une rencontre de groupements pour réaliser cette action nationale de présence face aux élections.

Traduit de *A Batalha* de novembre

## Écoles de tueurs en Allemagne Fédérale

En Allemagne fédérale, comme en France, les citoyens ne se sentent plus protégés ! Ils vivent dans un climat d'insécurité soigneusement entretenu par la presse qui ne cesse de dénoncer la montée de la criminalité et l'impuissance d'une police trop peu nombreuse et insuffisamment armée. En conséquence, les maniaques de la légitime défense se déchaînent : on s'arme de vieilles pétroliers, on fait des rondes, on parle de constituer des milices de volontaires. Mais cette « Keimesse héroïque », ce n'est jamais que la sécurité du pauvre. Pour les riches, les PDG, les hommes d'État et les leaders de la politique, il existe une sécurité plus coûteuse, sinon plus efficace : les gorilles, les gardes du corps, les tueurs d'élite, les tueurs diplômés.

En Allemagne fédérale la peur qui étirent les citoyens a été accrue par la campagne anti-terroriste, et cette panique imbécile a donné naissance à une véritable armée « privée » qui assure la sécurité des personnes, des entreprises, fournit des gardiens et, au besoin, des équipes de briseurs de grève et de matraqueurs bien entraînés et bien équipés. Un ancien chef des services de sécurité (MAD) de la Bundeswehr, l'ex-général Scherer, a pris en mains l'instruction et l'entraînement de ces « corps spéciaux », dont les effectifs en service s'élèvent à près de 50000 hommes sur le territoire fédéral. Oh ! avoir un gorille attaché à sa personne n'est pas à la portée des petites bourses. Il faut déboursier pour une journée de gorille environ 1500 DM ! L'office de protection et de surveillance créé à Dusseldorf tend à exercer un monopole, en dépit de la concurrence de deux offices analogues, ceux de Basse-Saxe et d'Allemagne occidentale. L'ex-général assure l'instruction de ses élèves d'un nouveau genre : la « scolarité » dure un an et coûte 7100 DM. Entre autres exercices, le tir joue un rôle essentiel. On fournit le « Smith 38 » et les meilleurs tireurs bénéficient d'avantages substantiels. C'est ainsi qu'un homme bien entraîné à tirer peut espérer gagner 50000 DM par an (c'est-à-dire 1 million d'anciens francs par mois).

Ainsi se développe une police parallèle dont on devine le recrutement. Une police privée prête à être engagée dans les luttes sociales et qui échappe à tout contrôle. Il y a là pour les organisations ouvrières un péril beaucoup plus grave que les menaces des petits groupes politiques d'extrême-droite... sans cependant négliger ces dernières...

En effet, il existe en dehors du NPD des noyaux de nostalgiques de l'hittérisme, formés surtout de jeunes gens qui arborent les insignes nazis et adoptent le salut hitlérien, les insignes et les uniformes des SA et des SS. Un tel groupe (une trentaine de jeunes gens environ) s'était constitué en 75 à Hambourg et les dirigeants furent arrêtés le 1<sup>er</sup> septembre 77. Il avait pris le nom d'association nationale socialiste (ANS, camouflage du NSDAP hitlérien) et il ne semble pas qu'il ait fait un large recrutement. Mais il existe d'autres groupuscules, tolérés jusqu'ici, et beaucoup plus dangereux : les groupes para-militaires (Wettersportgruppen) de Karl Heinz Hoffmann (à Heroldsberg près de Nuremberg) et des Uwe Rohwer (à Dorpstedt dans le Schleswig Holstein). Si nous lisons Kommando du groupe Hoffmann, nous apprenons qu'il s'agit là de « volontaires européens » : « Notre organisation militaire repose sur l'obéissance volontaire et la libre acceptation des règlements, mais nous avons une hiérarchie de commandement équivalente à celle d'une armée régulière ». On ne peut être plus net, et les nombreuses photos de la revue nous montrent ces nostalgiques de la guerre fraîche et joyeuse, revêtus des uniformes de l'ancienne armée, casqués, porteurs de fusils-mitrailleurs et paradant sur une auto blindée « Hotchkiss 58-62 » rafistolée par leurs soins. Les insignes des grades font l'objet d'une planche spéciale. Les exercices ont lieu lors des week-ends et des vacances et, pour ne pas enfreindre les lois !, se déroulent dans un château et une propriété dont le groupe s'est rendu acquéreur. Là en toute liberté, on joue aux petits soldats et à la petite guerre... en attendant de passer à des exercices plus sérieux. De tels groupes para-militaires ne sont pas isolés et en Belgique (voir le M.L. du 15 novembre) le groupe flamand VMO s'est livré, en toute impunité, à des actes de violence. Il ne faut donc point prendre à la légère ces formations paramilitaires sous prétexte qu'elles sont faibles en effectifs et recrutent peu d'adhérents.

Je suis peut-être un vieux sentimental, mais ce qui me répugne dans cette mascarade guerrière, c'est de voir les jeunes qui n'ont jamais connu les horreurs de la guerre, se déguiser en soldats et - eux qui se prétendent patriotes 100% ! - faire joujou avec les uniformes, les casques et les armes sous lesquels ont souffert et sont morts des millions de pauvres bougres !

Jean BARRUE



